

Grenoble coupe les vivres aux Musiciens du Louvre

La Ville dénonce la convention avec l'orchestre et ne lui versera plus la subvention de 438 000 euros.



MDL GRENOBLE

Grenoble coupe les vivres aux Musiciens du Louvre

ORCHESTRE. L'annonce la plus fracassante de la quinzaine n'est pas venue d'une municipalité de droite, mais de Grenoble, désormais dirigée par une majorité Europe Écologie les Verts. À la veille du conseil d'administration des Musiciens du Louvre, le 5 décembre, le président de l'orchestre, Pascal Lamy, a reçu un appel du maire de Grenoble, Éric Piolle, lui annonçant que la Ville rompait la convention qui la liait jusqu'en 2016 avec l'orchestre, l'État, la Région et le Département et qu'elle supprimait la subvention municipale de 438 000 euros. Depuis, le maire et ses adjoints n'ont pas donné d'explication ni de suite à nos demandes d'entretien. Grenoble veut se désendetter et a prévu de réduire de 600 000 euros les crédits à la culture pour 2015. Déjà il y a près de deux ans, un élu écologiste du Département de l'Isère, Olivier Bertrand, préconisait : «*Supprimons les Musiciens du Louvre !*» (*Le Dauphiné* du 14 mars 2013). Pour autant, l'annonce de décembre n'a été précédée d'aucune concertation préalable, confie-t-on à la

direction de l'orchestre. Une telle annonce, à trois semaines de janvier et après vingt ans de présence dans la ville, est perçue par les Musiciens du Louvre comme du mépris pour le travail qui a été fait et la volonté de les voir partir. Ce n'est certes pas la structure culturelle la plus pauvre de Grenoble. Son budget de 3,7 millions d'euros va descendre à 3,2 M€. Elle emploie cinq musiciens permanents et 11 autres salariés, ainsi que 220 intermit-



Mark Minkowski et les Musiciens du Louvre

tents par an. Sous la direction musicale de Mark Minkowski, l'orchestre personnifie une excellence artistique de rang international qui a tout de même donné 43 concerts à Grenoble (gratuits pour la moi-

tié) devant 20 220 spectateurs, la saison dernière. Une pétition a été lancée pour appeler la Ville à réviser sa position. Si la brutalité de la mairie peut surprendre, on rappellera qu'elle donnait déjà des signes précurseurs, il y a quelques semaines, en supprimant une partie de subvention au festival les Détours de Babel et au collectif artistique de jazz la Forge. **I Y. P.**